

Depuis une quinzaine d'années, on a beaucoup parié sur la défiguration que la scène contemporaine imposait à l'art théâtral, en pointant un « après » diversement compris, mais qui radicalisait une rupture temporelle dans les pratiques scéniques. Or l'espace de jeu qui s'ouvre donne à penser, plutôt que le devenir du drame, l'évolution de l'humain dans les œuvres. Qu'on la nomme « post-humain », « performatif », interartistique, émancipé, la nouvelle scène intègre en son sein d'autres étendues, crée des communautés artistiques renouvelées ou arts, sciences, recherche, corporéité dialoguent, et se fixent de nouveaux enjeux de transformation sociale, produisant des connaissances, voire des utopies spéculatives en re-fictionnant le monde dans lequel nous vivons.

Placé à la marge du plateau, soumis à divers types d'intempéries – par le retour à son animalité, sa réification supplétive par la technologie, ce corps flottant, inerte, morcelé, renvoyé à une nature recomposée qui rappelle les préceptes des philosophes présocratiques – l'humain passe au crible des sciences dans les arts qui proposent le spectacle d'un *nauffrage avec spectateur* (pour reprendre le titre d'un essai de Hans Blumenberg). Le théâtre, cette mer agitée, éprouve les lignes de résistance de l'humain, jusque dans son exclusion formelle. Il devient donc nécessaire de recourir aux théories de la physique quantique, à la philosophie de Lucrèce, à la métaphore de Blumenberg, aux visions de l'homme de Nietzsche, entre autres références, pour penser ce théâtre définitivement détaché d'Aristote, outre sa dimension interartistique et interdisciplinaire. Les propositions de Castellucci, de Goebbels, y croisent celles d'auteurs comme Beckett et d'artistes comme Philippe Quesne, Cyril Teste ou Katie Mitchell, Guy Cassiers, tant d'autres encore. Des pièces souvent dépeuplés où l'humain se trouve décentré, débordé et ainsi re-questionné dans son rapport au monde.

Nous envisageons d'observer et d'analyser comment l'humain se trouve, sur cette scène contemporaine, relayé, suppléé, parfois absenté, dans une perspective anthropologique repensée, et selon des lignes scientifiques nouvelles comme l'écocritique, ou nouvellement convoquées pour penser le théâtre comme les sciences de la terre et du vivant (géologie, météorologie, cosmologie, biodiversité, économie...). C'est donc la totalité de la procédure théâtrale qui nécessite sa réévaluation – un chantier dont l'ambition sera ici à la fois de synthétiser les lignes déjà tracées et d'ouvrir un domaine profondément novateur.

Nous ouvrons la discussion avec la volonté de tenter de nouvelles interactions entre artistes et chercheurs en proposant des interventions qui privilégieront le registre de l'hypothèse plutôt que de la thèse et du résultat, des démarches moins « commentatrices » que prospectives, fictionnantes et désirantes.

LES MONDES POSSIBLES DE LA SCENE CONTEMPOR

LE THEATRE POSTDRAMATIQUE ET LA QUESTION DU POSTHUMAIN

21 ET 22 NOVEMBRE 2014



Copyright Yves-Noë

RENCONTRES DE « RECHERCHE & CREATION »

ORGANISEES PAR ISABELLE BARBERIS (UNIVERSITE PARIS-DIDEROT)
ET FRANÇOISE DUBOR (UNIVERSITE DE POITIERS)

21 NOVEMBRE 2014 – AU THEATRE DE LA COMMUNE – CEN
DRAMATIQUE NATIONAL, AUBERVILLIERS

ET 22 NOVEMBRE 2014 – A L'UNIVERSITE PARIS-DIDEROT
(AMPHI 12 E, HALLE AUX FARINES)



**21 NOVEMBRE –Théâtre de la Commune Aubervilliers
LIEUX TRANSITOIRES DE L’HUMAIN ?**

9h – Accueil des participants

9h30 – Bruno Tackels, *La recherche création : aspects politiques et institutionnels*

10h – Józef Bury, *Défenestration et apprentissage du vol, 2007-2010*

10h30 – Panel “écocritique” – Modération Isabelle Barbéris

- Franck Ancel – Réflexions sur une post-scénographie
- Frédérique Aït Touati – Gaia Global Circus : une expérience de recherche-création avec Bruno Latour
- Flore Garcin-Marrou – Pour un théâtre écosophique
- Chloé Déchery – La réorganisation du vivant dans le théâtre de Philippe Quesne
- Maria Clara Ferrer – Esquisse d’une esthétique des phasmes sur la scène contemporaine

13h – Déjeuner

14h – Jean Delabroy sur deux textes de Hölderlin (*Le devenir dans le périr & Le communisme des esprits*), puis discussion avec tous.

Pause

15h30 – Les « Questions aux artistes » de Marie-José Malis – session de travail animée par le LAPS / Laboratoire des Arts et Philosophies de la Scène, avec :

Marie-José Malis, directrice de La Commune et metteur en scène, Franck Bauchard, directeur artistique de la Panacée / Jérôme Lecardeur, directeur du TAP / Théâtre à Poitiers / Opie Boero Imwinkelried (visual performance art), Agnes Nedregard & Dimanche rouge / Józef Bury, artiste plasticien / Frédéric Deslias (c^{ie} LeClairobscur), artiste plasticien / Nadia Foisil (chercheuse performeuse) & Emeline Beckmann (comédienne) / Jean-François Peyret, metteur en scène / Philippe Quesne,

metteur en scène et directeur du théâtre des Amandiers Nanterre .
Noël Genod, metteur en scène

18h – Speed dating des intervenants avec Nadia Foisil et Emeline Beckmann

18h30 – Cocktail dinatoire, suivi de *L’Avare. Un portrait de famille en c de 3^{ème} millénaire* de Peter Licht, mise en scène de Catherine Umbdenstock

**22 NOVEMBRE – à l’université Paris-Diderot
(amphi 12 E, Halle aux farines)**

SORTIR DE L’HUMAIN?

9 h – Panel “pantins, lambeaux” – Modération Françoise Dubor

- Sorin Crisan, Le théâtre postdramatique et le mythe de la lamelle
- Anaëlle Impe, Le corps marionnettique « débordant » l’humain
- Sandrine Le Pors, L’enfant qui nous regarde
- Shirley Niclais, - L’homme exponentiel au-delà [en-deçà] du numérique
- Aleksandra Wachacz, Beckett, l’humain en lambeaux ?

10h45 – Panel “robotique” – Modération Benoit Hennaut

- Jennifer Cabassu, Oriza Hirata, entre robots et singes
- Ian Fénelon, Le jeu des robots
- Ludovic Garattini, Robotiques humanoïdes

Pause

11h30 – Panel “posthumain” – Modération Flore Garcin-Marrou

- Ulysse Caillon, Les technologies de l’intime dans le théâtre de Murgia : saisir une identité humaine morcelée
- Stéphane Hervé, Wagner et le posthumain : Castellucci, Baumgartner
- Aline Wiame, La scène post-anthropocentrique et le territoire posth

13h – Déjeuner

14h Panel “postdramatique” – Modération Josette Féral

- Eliane Beaufils, Mises en scène de Jelinek et de Pollesch
- Jean Delabroy, Persistance d’Aristote
- Esther Gouarné, Performer la crise au-delà de la représentation
- Nadia Foisil, Temps, espaces, phénomènes
- Ismaël Jude, Adieux à la scène

15h30 José Maria Vieira Mendes (Teatro Praga) – Présentation du Teatro Praga, discussion

16h30 – Atelier et *mapping* collectifs, bilan des deux jours : résultats, pistes – Discussion animée par Benoît Hennaut

19h : Clôture des Rencontres.

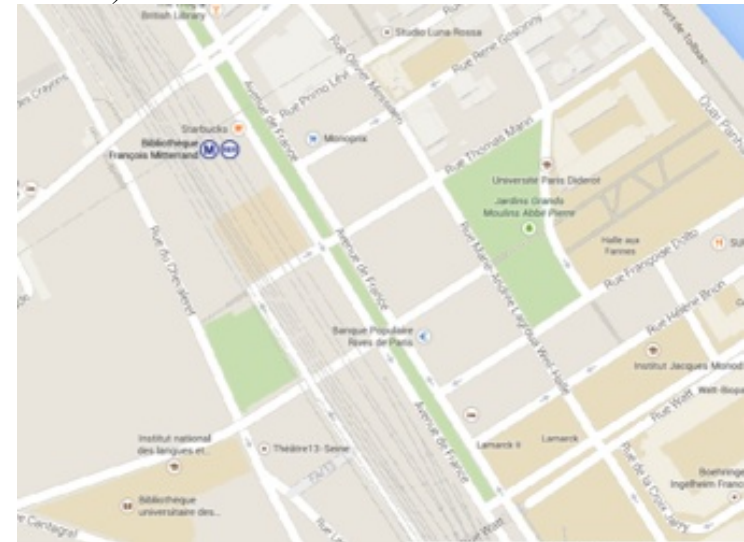


Pour venir au Théâtre de la Commune Aubervilliers : ligne 7 (arrêt Auber Pantin 4 Chemins) – 10-15 minutes à pieds ou bien prendre le bus 170.



2 rue Edouard Poisson 93304 Aubervilliers

Pour venir à l’université Paris Diderot : ligne 14 ou RER C (arrêt Biblio François Mitterrand)



5 Rue Thomas Mann, 75013 Paris

Isabelle Barbéris : 07 50 07 88 42 / isa.barberis@gmail.com
Françoise Dubor : 06 75 29 59 50 / francoise.dubor@noos.fr